

MIC & JAC

Fiston, c'est inutile d'entrer Bruno dans ce concours pour chiens ! Ce n'est qu'un bâtard que nous avons trouvé !

C'est un chien de ruisseau bon à rien !

Ce grand et gros n'a pas la moindre chance !

Et le jour du concours ... Il gagne, bien entendu !

Où sont mes vêtements ? Je les avais pourtant laissés sur cette chaise !

Le ruban bleu du gagnant, papa !

Et pour le chien le mieux habillé ... le gagnant est Bruno !

DOG SHOW

2-25-62

Copyright © 1962 By Edita S. de Beaumont All World Rights Reserved

AL SMITH

Le
CHAT
de
Cicéron

2-25-62

DEMENAGEMENT

Copyright © 1962 By Edita S. de Beaumont All World Rights Reserved

AL SMITH

YOGI
L'OURS

Qui est encore pris à garder Adolphe ?

Encore pris ? Je suis bien payé : un panier à pique-nique par heure, et un panier et demi pour les heures supplémentaires.

Ouah ! YOGI !

JE VEUX MON TRICYCLE !
JE VEUX MON OURS EN PELUCHE !
JE VEUX MON CAMION A BASCULE !

Plus de bruit, s'il te plaît ! Voici tes jouets !

Et tu vas bien dormir !

JE VEUX MES GANTS DE BOXE !
JE VEUX MON SCOOTER !
JE VEUX MON FUSIL A EAU !

Eh bien, Yogi, avez-vous mis Adolphe au lit ?

Monsieur, comme vous l'avez DIT.

Mais qu'avez-vous fait d'Adolphe ?

Vous l'avez écrasé ?

Un bon gardien d'enfant doit savoir qu'il faut séparer les bébés des JOUETS !

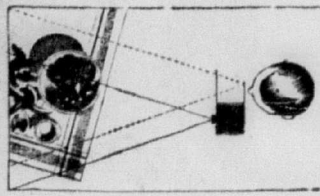
JOUETS

© HANNA-BARBERA PROD.

© McNaught Syndicate, Inc.

La naissance d'une image

PAR PAULE FRANCE DUFAUX



L'OEIL PAR RAPPORT A L'OBJECTIF — LA PARALLAXE — Le viseur place sur le côté de l'appareil, soit à gauche, soit à droite, montre le sujet différemment qu'il sera photographié. A courte distance, l'image qui se forme sur le film est décalée par rapport à ce qui est obtenu dans le viseur. Sur certains appareils de grandes marques on a remédié à cet inconvénient.

Si je reprends aujourd'hui le problème de la PARALLAXE c'est à la demande de plusieurs photographes amateurs perplexes à son sujet. En quelques paragraphes relevons donc l'affaire PARALLAXE — VISEUR — LENTILLE ADDITIONNELLE.

AVEC UNE LENTILLE ADDITIONNELLE L'IMAGE QUE L'ON PERÇOIT DANS LE VISEUR N'EST PAS CONFORME A CELLE FORMEE SUR LE FILM.

Il y a exception — le système de visée de l'appareil reflex à un objectif qui est de tous celui de meilleur rendement, mais qui n'a été adopté que par très peu de fabricants à cause de son encombrement. Seuls, quelques appareils de petits formats de très grandes marques le possèdent. — Afin qu'il n'y ait pas de malentendu, voilà ce qu'est un viseur-miroir — reflex. Quel que soit le format, dans les appareils reflex à un objectif, le miroir placé à l'intérieur de l'appareil renvoie l'image projetée par l'objectif sur un verre dépoli situé au-dessus de ce qui constitue la "chambre" de l'appareil photographique. Au moment de la prise de vue ce miroir se relève en synchronisme avec l'obturateur et l'image se forme sur le film exactement semblable, comme cadrage, netteté, comme taille à celle observée sur le verre dépoli. Ce qui distingue le viseur-miroir — reflex de tous les autres viseurs, c'est l'escamotage de l'image dans le court instant entre le moment où l'on relève le miroir et celui où agit l'obturateur. Voilà les caractéristiques principales du viseur-miroir — reflex et les appareils qui en sont pourvus ne risquent pas les inconvénients néfastes à la parallaxe.

Dans les appareils reflex à deux objectifs couplés dont l'un sert à la prise de vue et l'autre à la mise au point, ce qui permet de toujours observer l'image sur le dépoli, il existe malheureusement un léger écart entre les deux objectifs qui entraîne, comme tous les viseurs indépendants, un décalage d'image — la PARALLAXE — mais qui est, et cela fort heureusement, assez largement atténué dans les excellents appareils.

A part le viseur-miroir — reflex il faut se souvenir que quel que soit le genre de viseur, l'axe de visée ne se confond pas avec l'axe d'optique

(l'œil), il lui est parallèle, mais se trouve à une distance qui varie suivant la taille de l'appareil et sa construction et qu'ainsi l'image que l'on perçoit dans ces viseurs n'est pas conforme à celle formée sur le film. Mais il y a, comme je le disais la semaine dernière, un remède à condition bien entendu, d'être prévenu. — croquis explicatifs — dans les colonnes.

Aujourd'hui la plupart des appareils, bien étudiés, sont corrigés de la parallaxe au cadrage, mais aucun ne peut l'être de la parallaxe par rapport à la perspective, ce qui fait que lorsque vous prenez un portrait très rapproché il vous faut faire appel au sujet ou certains plans — raccourcis — risqueraient d'être exagérés. Exemple : dans le



LA PARALLAXE — DIFFERENCE DE CADRAGE — Lorsque le viseur est placé au-dessus de l'appareil, la partie supérieure de l'image sera coupée au profit du "terrain" (le bas de l'image vue dans le viseur). Pour cette photographie prise avec une lentille additionnelle 1 X avec un appareil 2 1/4 x 3 1/4 de marque courante, viseur au-dessus de l'objectif légèrement à gauche il a fallu "relever" légèrement l'appareil pour éviter de couper les doigts de la main droite en arrière plan. La ligne de démarcation montre ce qui aurait été "absent" sur le film alors que l'ensemble était visible dans le viseur.

cas d'un portrait pris avec une lentille additionnelle de 1 X, faites baisser le visage légèrement si le viseur est au-dessus de l'objectif, sinon vous risquez de voir sur l'épreuve, plus qu'il n'est nécessaire, le dessus du nez et le menton venir en premier plan.

Se souvenir que si les différentes surfaces ne jouent jamais sous le même angle et que si cet aspect est peu sensible pour les sujets pris à moyenne et grande distance, à distance très rapprochée si elles ne nous apparaissent pas à l'œil, elles nous apparaissent très nettement sur l'épreuve une fois le négatif imprimé. Ne pas oublier de légèrement relever l'appareil si le viseur est au-dessus de l'objectif et reporter à droite ou à gauche suivant



PROBLEME DE LA PERSPECTIVE — Si aujourd'hui, certains appareils bien étudiés sont corrigés de la parallaxe au cadrage, aucun ne peut l'être de la parallaxe par rapport à la perspective. C'est au photographe de rechercher l'angle sous lequel il mettra son sujet à l'abri des déformations, toujours à craindre lorsque l'on prend une photographie très rapprochée. La partie "détachée" montre ce qui arrive souvent lorsque l'on prend une photographie "visée" à gauche comme ici — le problème est le même lorsque le viseur se trouve à droite — il faut "sentir" et rétablir de soi-même. Photographie prise sur film Panatomic. Eclairage : 1 spot 500 watts plus une lumière d'ambiance de 250 watts. Vitesse d'obturation 1/5e de seconde à F : 8. Lentille additionnelle 1 X.

Les sciences naturelles à l'école primaire?

Un groupe de professeurs de Québec suggéraient dernièrement que l'on fasse disparaître du programme d'études primaires les sciences naturelles qu'ils affublaient du vocable peu flatteur de "petites sciences". Qu'il me soit permis aujourd'hui de répondre à ces professeurs, car, trop souvent pour ce qui regarde les sciences de la vie, l'on s'étonne de constater une espèce de conspiration du silence quand on envisage l'importance éducative de ces disciplines.

Il est encore trop tôt pour connaître la réaction des membres de la commission royale sur l'enseignement, mais déjà il semble se dessiner un remous qui, d'une part, appuierait cette suggestion et d'autre part, voudrait la combattre. Pour ma part, je me prononce complètement contre la disparition des sciences de notre programme d'études primaires.

DIFFICULTES DE LA MATIERE
Je concède que l'enseignement de disciplines de la vie est difficile. Je comprends très bien la raison pour laquelle il répugne à certains professeurs d'enseigner les sciences naturelles. Pendant que la majorité des disciplines scolaires peuvent s'étudier dans une salle de cours ou dans un manuel, les sciences de la vie demandent un contact intime, une communion avec les êtres de la nature, et ils sont plutôt rares ceux qui peuvent venir s'abreuver aux sources pures et vivaces de la vie.

Mais serait-ce parce que l'enseignement de ces sciences est difficile qu'il faille l'élever de nos classes? J'aurais mieux aimé qu'on recommande la formation de professeurs spécialisés au lieu de biffer les sciences du programme.

Je crois bien que les professeurs qui ont fait cette suggestion ne sont pas des naturalistes, et probablement n'ont jamais enseigné adéquatement ces disciplines.

Après une vie consacrée aux sciences des choses créées, j'ai éprouvé tant de consolations que je ne puis m'expliquer la répugnance que ressentent certains professeurs à enseigner les sciences naturelles? S'ils n'avaient eu ni fut-ce qu'une fois l'occasion de voir pétiller les yeux d'un enfant, ouvrir son cœur et témoigner son bonheur devant la découverte de la beauté d'une fleur bien expliquée, ces professeurs changeraient d'idée.

LES BIENFAITS DE CET ENSEIGNEMENT
Les sciences naturelles, autant que l'enseignement de toute autre discipline, me paraissent capables de cultiver le jugement de l'enfant. Elles le préparent à résoudre certains problèmes que sa vie future lui proposera.

Ces disciplines sont utiles en elles-mêmes dans les sujets qu'elles observent; ces sujets sont choisis dans la réalité qui entoure l'enfant; elles lui font connaître les êtres qui vivent autour de lui, qui, à son insu trop souvent, lui rendent service tout en demeurant étrangers à celui qui ne peut pas se pencher pour regarder la nature vivre.

Les sciences de la vie sont éducatives par les méthodes pédagogiques qu'elles imposent. Cette méthodologie est uniquement basée sur l'activité, l'observation et l'intuition. Qu'on me cite une autre discipline de notre enseignement qui active autant un élève, à condition, et je souligne, à condition que l'enfant soit sollicité et guidé par son maître.

Cet heureux enfant pourra observer, réfléchir et interpréter, tout en communiquant à la source, cette source qui remonte directement au Créateur de toutes ces grandeurs qui échappent à ceux-là qui refusent l'enseignement des sciences naturelles dans nos cours primaires.

DES PREUVES
Ces maîtres se sont-ils donnés la peine de visiter l'exposition des Cercles des Jeunes Naturalistes, tenue à Québec du 11 au 12 mai dernier? Vingt-huit mille visiteurs sont

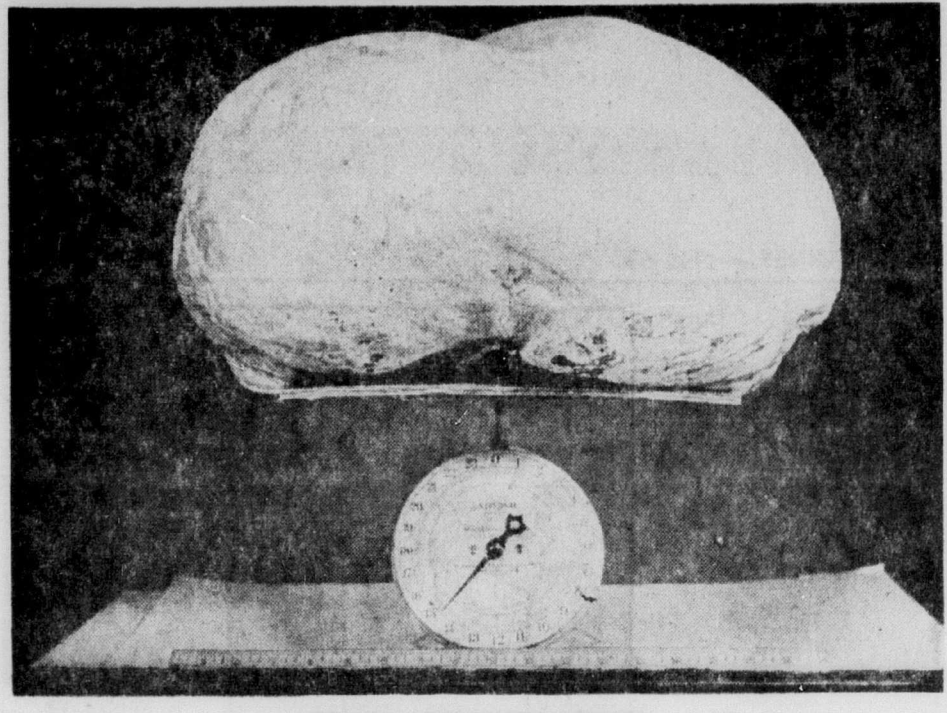
venus admirer les oeuvres de jeunes élèves. Et ici, je pense que, durant un mois, onze mille visiteurs ont visité l'exposition "Héritage de France" apportée à Québec au coût de plusieurs milliers de dollars.

Ces maîtres voudront-ils lire cette lettre que je recevais le 15 janvier dernier de la part d'un principal d'une école de Québec? Je cite: "Pour intéresser nos étudiants aux sciences naturelles, nous leur avons demandé de s'inscrire chaque semaine au concours proposé dans votre chronique. Nous avons commencé par intéresser les élèves de 8e année; la semaine prochaine, nous inviterons les élèves des 6e et 7e années à se joindre aux élèves des 8e années, et ainsi de suite..."

"Nous espérons que ce procédé finira par créer un réel intérêt pour les sciences naturelles et aussi, par le fait même, inviter les élèves à lire les intéressants écrits sur les sciences naturelles qui paraissent dans "Regardons la nature vivre".

Nous voulons que ce procédé prenne un mouvement d'envie et que tous nos élèves finissent par devenir des assoiffés de ce que la nature nous livre de merveilleux, à condition que nous nous donnions la peine de nous arrêter pour la "regarder vivre".

"Regardons la nature vivre" par Rolland Dumais



QUI SUIS-JE?

Je suis un champignon qui atteint souvent des formes gigantesques; dans mon nom vernaculaire entre celui d'un animal. Vous pouvez me reconnaître?

Le nom du champignon est: ; je me nomme: ;
Je demeure à (numéro et nom de la rue) ; localité: ;
comité: ; je fréquente l'école de où je suis en ème année et je suis âgé de ans.

Envoyez toutes vos réponses, dans la semaine qui suit la proposition du concours, à Rolland Dumais "Regardons la nature vivre" au soin et à l'adresse de votre journal quotidien.

Nos heureux gagnants Ne pas manquer "La vie qui bat"

Notre dernier concours "Qui suis-je" nous a apporté encore une cargaison de lettres; je me réjouis en recevant vos réponses, car vous nous prouvez que "Regardons la nature vivre" est vraiment votre chronique et que vous vous y intéressez. Je vous remercie cordialement pour votre belle collaboration.

Parmi la montagne de lettres reçues, nous avons attribué nos récompenses à celles signées des noms suivants:

Lucy Breton, 1440, rue Villebon, Saint-Pascal de Québec, élève du couvent Saint-Pie X de Québec.

Nicole Lachance, 338, rue Marie-Louise, Québec, élève du couvent de Saint-Malo.

Denis Morin, Richmond, élève du collège de St-François-Xavier de Brompton.

Aline Lachance, 385, rue Richelieu, Québec, élève du couvent de Saint-Roch.

Henriette Berard, Saint-Claude (Richmond), élève du couvent de Saint-Claude No 1, Jean Hachez, Ile Saint-Jeremie (Saguenay), élève de l'école Sainte-Therese de Saint-Jeremie.

Françoise Duquet, 2281, rue des Peupliers, Québec, élève du couvent de Saint-François-d'Assise.

Diane Bourbeau, 344, rue Du-buc, élève de l'école secondai-

re, Marguerite-Bourgeois de Québec.

Justine Dufour, 239, avenue Tessier, Chicoutimi, élève du couvent Jacques-Cartier.

Claude Lepage, 5704, 4e avenue, Québec, élève de l'école Saint-Charles.

Nicole Marchand, 389, avenue des Franciscains, Québec, élève du couvent des Saints-Martyrs.

André Therrien, Windsor (Richmond), élève de l'école Saint-Philippe de Richmond.

Félicitations à tous ces assidus lecteurs, qui recevront prochainement un exemplaire du volume "Les Mammifères de mon pays", qui leur sera gracieusement offert par la direction de notre journal.

Les services d'information de Radio-Canada, à Montréal, viennent de publier une plaquette illustrée et intitulée "La vie qui bat — arbres et feuilles". Cette brochure savamment illustrée nous décrit les principales essences forestières du Québec. Au cours des dix pages de cette plaquette, on sinitie à la connaissance du chêne, du peuplier, de l'ébène et de bien d'autres arbres.

Invite les lecteurs de "Regardons la nature vivre" à se procurer cette plaquette en écrivant aux Services d'information de Radio-Canada à Montréal.

La Philatélie



Parmi les timbres récents mentionnés les suivants: du Pakistan à l'occasion du centenaire de ses chemins de fer; de l'Italie à l'occasion du 200e anniversaire de naissance du philosophe Romagnosi; de la Russie à l'occasion de l'anniversaire des timbres-postes; de la Belgique, des timbres honorant les mères et d'autres pour encourager la philatélie chez les enfants.

La Belgique continue à publier des séries de timbres très intéressantes. La dernière représente des animaux du zoo d'Anvers. Une autre souligne la conférence interparlementaire à Bruxelles et le réacteur atomique de la Belgique près de la capitale.

Chaque année, la Belgique imprime presque autant de timbres avec surtaxes semipostales aux profits des diverses oeuvres que de timbres-poste réguliers. Les timbres semipostaux sont d'habitude en série de cinq à huit timbres avec un thème commun, alors que les timbres réguliers comportent une ou plusieurs valeurs.

Le collectionneur de timbres beaux peut apprendre beaucoup de faits historiques concernant la Belgique et les personnages de ce pays.

Beaucoup de timbres ont illustré des peintures de maîtres belges. Des timbres semipostaux ont été imprimés pour souligner la reconstruction des immeubles religieux. Les souverains belges ont souvent été représentés sur les timbres.

Les philatélistes canadiens se préparent à l'exposition nationale qui aura lieu les 3 et 5 mai à Windsor, Ontario.

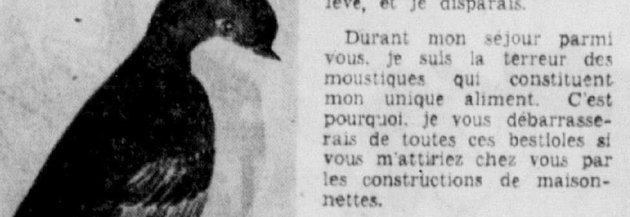
Prière de communiquer toute correspondance relative à cette chronique à

ROLLAND DUMAIS
"Regardons la nature vivre"
Au soin de ce journal.

225 TIMBRES DIFFERENTS 25c
Incluant Monde Entier, 5 différents SAN MARINO, séries, oiseaux, jeux olympiques. Animaux, d'une valeur d'environ \$5.00 au catalogue Scott pour seulement 25c à toute personne faisant demande de nos approbations.
C.N. SERVICE
Casier 430, Lévis, P.Q.

Vous m'avez reconnu Je suis l'hirondelle bicolor

Cet oiseau aux ailes bleu azur et à l'abdomen d'argent qui vient régulièrement effi-



ment arrivée avant le quinze mai, déjà j'ai quitté le quinze août; tout juste le temps de répondre à l'appel de la vie, à l'invitation du nid, élever une nichée qui prendra la relève, et je disparaîs.

Durant mon séjour parmi vous, je suis la terreur des moustiques qui constituent mon unique aliment. C'est pourquoi, je vous débarrasserais de toutes ces bestioles si vous m'attiriez chez vous par les constructions de maisonnettes.

Nous sommes en février; pendant que vous grelottez, sous votre climat froid, moi je refais mes forces pour m'envoler vers vos régions dès le printemps arrive. Pourquoi ne préparez-vous pas ma venue en construisant quelques maisonnettes que nous habiterons à notre arrivée... au printemps prochain?

locher notre corde à linge, qui accepte volontiers d'habiter la maisonnette qu'une âme généreuse veut bien m'offrir, c'est moi l'oiseau de la Vierge, cet oiseau unique, l'hirondelle bicolor.

Mon stage, dans vos contrées est plutôt court: rare-



MARY WORTH

Je ne suis pas d'accord, Mélissa ! Pas du tout ! Vous encouragez Mme Worth à prendre la fille !

Mais Patti et l'enfant n'ont pas d'endroit où aller. Pell !

Il y a des sociétés de bienfaisance pour ces cas !

Mme Coates elle-même ne l'aurait pas refusé hier soir !

Je ne vous comprends pas, Pell ! Vous avez toujours pris la part de Mme Coates contre Patti !

Je sais où se trouve ma place, Mélissa ! Les gens de service ne se mêlent pas des affaires des patrons !

Cette fille et son enfant ont apprivoisé Mme Worth comme elle l'avait fait pour vous ! Mais je vous avertis que je n'en veux aucune part !

Pendant ce temps, Patti réchauffée par l'intérêt de Mary a laissé tomber sa défensive . . .

Vous avez connu le neveu de Mme Coates à l'endroit où vous travaillez ?

Oui ! Je suppose qu'elle aurait trouvé ça très bien si nous nous étions rencontrés dans une réunion mondaine !

"Je portais un hamburger au lieu d'un éventail . . . ce n'est pas une honte d'être serveuse . . . et je n'avais pas de parents riches pour m'aider !"

"Je n'oublierai jamais le premier soir où il s'est arrêté . . . il est resté là à me regarder . . . comme . . . si j'étais une peinture ! . . . Et j'ai senti que j'avais une valeur ! Qu'on ne me considérait pas comme une autre . . ."

Vous deviez être très jeune ?

J'avais dix-sept ans ! . . . Et après ? Il n'y a pas d'âge légal pour être amoureuse ! . . . Nous serions encore ensemble si elle ne nous avait pas séparés !

KEVIN L'audacieux

Si tu n'épouses pas Maria, elle pourrait retourner son peuple contre nous !

Oui, et nous avons besoin de leur aide pour sortir le bateau si nous voulons retourner en Angleterre.

Alors tu épouseras Maria.

Je ne pourrais le faire de gaieté de cœur, Brett.

Le lendemain, accompagnés de Maria, ils retournent à la lagune.

Ça demandera beaucoup d'hommes !

Reculez si vous ne voulez pas être éclaboussés !

A la nuit sur la petite île, Kevin et Brett marchent sous les étoiles, seuls avec leurs problèmes.

T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

Tous deux, ils plongent jusqu'au vaisseau submergé.

Kevin découvre qu'il a coulé à cause d'un chargement de pierres !

Ce fut fait exprès !

Pourquoi les Norvégiens l'ont-ils coulé ?

Peut-être pour le protéger d'un ouragan.

Il faut d'abord retirer les pierres. Puis, avec des peaux gonflées à l'avant et à l'arrière, le bateau remontera peut-être !

Plusieurs jours après, alors que Kevin et Brett travaillent pour renflouer le bateau norvégien, le navire pirate du capitaine Moniz apparaît à l'horizon !

2-25 © 1962 by NEA, Inc.

MARQUES BOHUS

 * Le long des sentiers *

Le museau maigre, bien découpé et bien musclé, le chien d'arrêt est sans doute le plus populaire de nos chiens de chasse en montagne.

Développé par les éleveurs anglais, ce grand chasseur d'oiseaux eut des ancêtres en France, en Belgique, en Espagne et dans plusieurs autres pays dès le dix-septième siècle.

Élevé avec un soin méticuleux, le chien d'arrêt moderne a l'œil et le flair vifs, il apprend rapidement, se montre obéissant, dévoué et courageux.

Le membre de cette race est tellement pris par son art de chasseur qu'il manque souvent de dispositions affectueuses pour les autres chiens . . .

Et la plupart chasseront pour n'importe qui avec un fusil dans les mains.

DICK TRACY



"LA DETECTION DU CRIME"

Dr. O. W. Wilson, surintendant du département de la police de Chicago.

Le service moderne de la police donne l'opportunité d'une carrière intéressante aux jeunes hommes et jeunes femmes dans le service public...



Je viens de jeter un coup d'oeil sur les bulletins publicitaires de l'association dans laquelle notre ami Smythe travaille.

Comment est-ce? Ça ne m'impressionne pas du tout. Ça n'a rien de nouveau.

En fait, c'est presque mot pour mot la même chose qu'on trouve dans les brochures gouvernementales.

'NON Inc.' Quel non? J'ai vérifié. C'est bien enregistré comme une société sans profit.

Jusqu'à quel point pensez-vous que ce soit masqué, Tracy? Je ne sais pas du tout. Peut-être pas.

On peut se poser la question sur le bien que peut faire cette organisation, mais tant qu'il n'y a pas de plainte —

J'aimerais bien voir le fondateur, M. Brush — c'est tout, pouah!

Dites-moi, ne devez-vous pas témoigner en cour pour cette affaire de vol à la tire? Oh, oui, dans dix minutes! Merci, chef.

PENDANT CE TEMPS
Nous avons notre réunion mensuelle de directeurs. Ne voulez-vous pas venir, M. Smythe? Oui.

Asseyez-vous, M. Smythe.

Je suis heureux de dire que vos lettres ont eu d'excellents résultats. Cette semaine, les contributions ont augmenté de 20%.

Compte tenu des frais de publication et autres dépenses, nous avons un joli surplus à diviser. SURPLUS? Ou — disons bon!

ARMANDE



Oh - oh! De la tarte aux pommes!

Vrai, Doris, tu as l'air resplendissante ce matin! Vraiment?

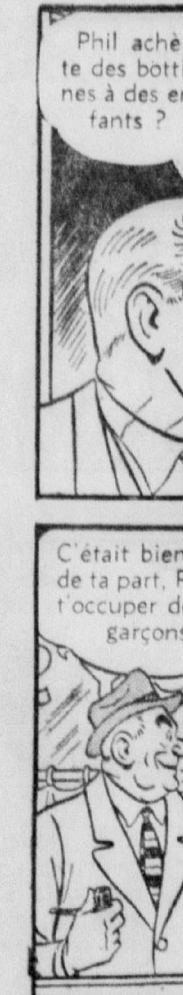
Ecoute, mon garçon — je connais tous tes tours et je ne m'y laisserai pas prendre. Tours?

Tu penses me flatter pour obtenir une pointe de tarte! Voyons, Doris, je n'ai jamais pensé à rien de semblable!

De plus pour flatter quelqu'un, il faut exagérer — et il n'y a pas de mots pour te le décrire même à moitié, tant tu es merveilleuse!

La veux-tu nature ou avec un peu de lait?

LE VIEUX PHIL



Phil achète des bottines à des enfants? Oui, les jumeaux Lagrange! Ils n'ont pas pu sortir de chez eux à cause de la boue!

Leurs chaussures étaient si mauvaises? Terribles! Elles sont trouées!

Je ne sais comment vous remercier. Ce n'est rien, Mme Lagrange! Je suis heureux de pouvoir le faire! On va leur apporter les chaussures!

Mme Lagrange doit avoir de la difficulté à joindre les deux bouts! Oui — tant que les jumeaux n'auront pas grandi!

C'était bien gentil de ta part, Phil — de t'occuper de ces garçons! Il fallait le faire pour qu'ils puissent sortir prendre de l'air!

Plus d'un enfant a attrapé une pneumonie par l'humidité. Je ne voulais pas qu'ils prennent de risques.

Phil! Regarde! Voilà les jumeaux — ils jouent au bord de la rivière!

LE JUGE PAQUIN



N'aimez-vous pas mon travail, M. le juge ?

Vous avez trois fautes d'orthographe dans cette seule lettre, Mlle Heath !

Je suis désolée ! Je vais la reprendre !

Je n'ai jamais très bien su la grammaire !

Il y a un dictionnaire sur votre bureau !



Je gage que vous devez être un peu fatigué après une journée de tribunal !

Un peu fatigué, Mlle Heath !



Attendez ici, je vais vous chercher quelque chose !



Je veux que vous preniez deux comprimés vitaminés de Jasper.



Qu'est-ce que c'est, Mlle Heath ?

Toutes les substances organiques nécessaires pour vous restaurer !



Allez-y... mâchez-les !

En prenez-vous ?



Quatorze par jour !

Qu'est-ce que ça vous coûte ?



Seulement six dollars pour cent ! ...

Je vous en achèterai une bouteille, M. le juge... et je pense que vous ferez bien de commencer avec vingt par jour !



Bien entendu, Stan ne les vend qu'aux membres du club... mais je lui dirai que vous en ferez bientôt partie !

Le pilote de la lune

L'un des RECITS DE WALT DISNEY



D'une cabine téléphonique sur le quai, le capitaine Talbot parle au général en chef...

vous devez essayer la formule !

j'essaierai !

Où êtes-vous, capitaine ?



Je suis... heu... ici... et je me rapporterai dès que j'aurai votre promesse

Promesse ?



Oui, il faudra que vous me promettiez d'essayer une formule pour recouvrir la fusée d'une couche

Talbot, je vais vous traduire en cour martiale.



Calmez-le ! Faites-le parler ! Nous avons découvert qu'il est sur le quai !



dictez la formule... je vous promets de l'essayer !

La voilà...



...beryllium et césium...

Béryllium et césium... après...



l'andis que l'astronaute dicte la formule, la police, et la sûreté approchent.

Convergez vers le centre du quai !



En quelques minutes...

Hein !

Qu'est-ce que c'est ?

LE FANTÔME



Capitaine, trouvez le Fantôme. Présentez-lui mes civilités et mes excuses... pour l'incident regrettable dans la jungle.



Invitez-le à venir ici comme mon invité. Il sera traité suivant sa place et son rang.



Bien, Votre Majesté. Et s'il refuse ?

S'il refuse mon invitation à venir ici ?



Capitaine, vous êtes homme. Pouvez-vous penser que quelqu'un puisse refuser ?



Non, Votre Majesté.

Allez-y.



Ça alors ! Je pensais qu'elle voulait pendre ce type masqué.

On ne connaît pas les femmes.



Naturellement, en tant que la plus jolie femme depuis 300 ans... Samaris ne pouvait pas croire que le Fantôme refusât.

Il refusa ?

à suivre.

JEU

LE TEST JUNIOR

L'ABC de la Philatélie

La marque postale: ancêtre du timbre

MAGIE DES LETRES

Savez-vous passer le temps?

Je connais des enfants qui passent leur temps à dire: "Je ne sais pas quoi faire." Et ils se traitent avec un air lamentable des qu'ils sont seuls et livrés à eux-mêmes.

D'autres s'amusent d'un rien, s'amusent de tout et ne sont jamais embarrassés pour inventer une distraction, imaginer un jeu qui leur permettra de passer agréablement le temps.

Et vous? Savez-vous passer le temps? Vos réponses à ces quelques questions vous le diront.

OUI ou NON

- 1-Avec un jeu de cartes savez-vous faire une réussite?
- 2-Almez-vous dessiner?
- 3-Quand vous commencez à lire un livre, vous arrêtez-vous souvent des les premières pages?
- 4-Etes-vous collectionneur de timbres (pour les garçons ou savez-vous tricoter (pour les filles)?
- 5-Le temps vous paraît-il passer trop lentement des qu'il pleut?
- 6-Etes-vous volontiers "meneur de jeu"; proposez-vous des jeux amusants quand vous êtes entre camarades?
- 7-Avez-vous déjà inventé quelque chose?

Marquez un point chaque fois que vous avez répondu "oui" à l'une des questions suivantes: 1, 2, 4, 6, 7. Un point également pour "non" à 3 et 5. Faites le compte de vos points.

— Si vous avez 6 ou 7 points, vous ne devez jamais vous ennuyer.

— 3, 4 ou 5 points, il y a des choses qui vous amusent et d'autres qui vous ennulent, mais, en général, vous savez occuper votre temps.

— 1 ou 2 points, rien ne vous intéresse vraiment.

La demoiselle Caméléon

La demoiselle caméléon se sert toujours d'expressions colorées pour conter ses mésaventures et ses émotions de toutes les heures. Elle ne dit pas, par exemple, "aujourd'hui je n'ai pas de chance" mais "aujourd'hui j'ai une déveine noire."

J'ai recueilli quelques expressions de la demoiselle caméléon et je vous les livre en tas. J'ai remplacé les couleurs par des points. Logez donc, à la place de ces points, les couleurs convenables.

- 1-Je suis devenu... comme le linge
- 2-Il m'a fait des... si bien que j'étais... de colère
- 3-A la campagne, je me suis mise au...
- 4-Et j'en suis revenue avec le teint...
- 5-Cette nuit, j'ai fait des rêves...
- 6-Et ce matin, je vois la vie en...
- 7-Je crois que j'ai contracté la fièvre...
- 8-Car j'ai les joues en...
- 9-Il m'a fait un peur...
- 10-Je suis... d'envie

Dans un précédent article nous avons vu qu'il était très intéressant pour le collectionneur (débutant ou pas) de conserver les marques postales et les oblitérations. Elles sont en effet très importantes pour la "vie du timbre" et son histoire.

MARQUES POSTALES ET OBLITERATIONS

La marque postale est l'ancêtre du timbre; elle existait bien avant lui. C'est-à-dire que des qu'un service de poste fut établi, il fut d'usage de porter des marques sur les plus pour indiquer que les quelques sols avaient été versés, aux bureaux de départ pour payer le port.

Les premières marques postales étaient manuscrites, c'est-à-dire faites à la main et à la plume.

Des la fin du XVIIIe siècle, et surtout pour certaines grandes villes, la marque postale apparut cependant sous sa forme imprimée, comme aujourd'hui. Elle ne portait généralement que l'indication du point de départ.

En même temps apparurent certains tampons ou estampilles de "Port Payé".

Sous la Révolution apparurent sur les marques postales le nom de la ville accompagnée du numéro du département; la France venait en effet d'être divisée en départements et chacun d'entre eux était doté d'un numéro d'ordre.

De 1790 à 1830 apparut sur la marque l'indication du jour de départ.

A partir de 1830 la marque postale devient un cachet circulaire, comme il en existe encore beaucoup aujourd'hui, avec, dans le cercle extérieur, en haut le nom de la ville, en bas le numéro du département, et dans le cercle intérieur, sur trois lignes, la date, le mois et l'année. Différentes dimensions de cachets furent successivement en usage:

- en 1830 il est grand.
- en 1836 il est moyen.
- vers la fin de 1839 il devient petit.

C'est cette dernière marque postale qui était en usage lorsque le timbre-poste apparut en France, le 1er janvier 1849.

Avec le timbre-poste il fallut trouver une marque postale spéciale pour oblitérer, c'est-à-dire pour éviter que le

timbre puisse servir plusieurs fois dans les mains des fraudeurs. Différents projets furent alors étudiés. Certains proposèrent une encre d'oblitération corrosive détreuisant le timbre, d'autres un léger fil dans l'épaisseur du timbre qui le déchirerait en deux en le tirant, certains proposèrent même de placer sous le timbre une petite capsule de fulminate qui le détruirait par explosion au coup de tampon du postier.

Tous ces projets rantaistes cédèrent la place à la réalisation qui existe encore aujourd'hui, c'est-à-dire oblitération à l'encre indélébile parce que grasse.

La première oblitération fut une grille de losanges de 36 cases.

Mais il y eut de très nombreuses formes d'oblitérations: une barre à Lille, des étoiles et des croix à Paris. Il y eut aussi des roulettes sans fin donnant des losanges de points, des barres ou des étoiles. Plus tard apparurent les losanges de points, petits ou grands, avec des numéros ("petits ou grands") qui étaient les numéros des bureaux de poste de départ. Il y eut une foule d'oblitérations spéciales

pour les assemblées, les conseils, les bureaux français à l'étranger, les armées en campagne, etc...

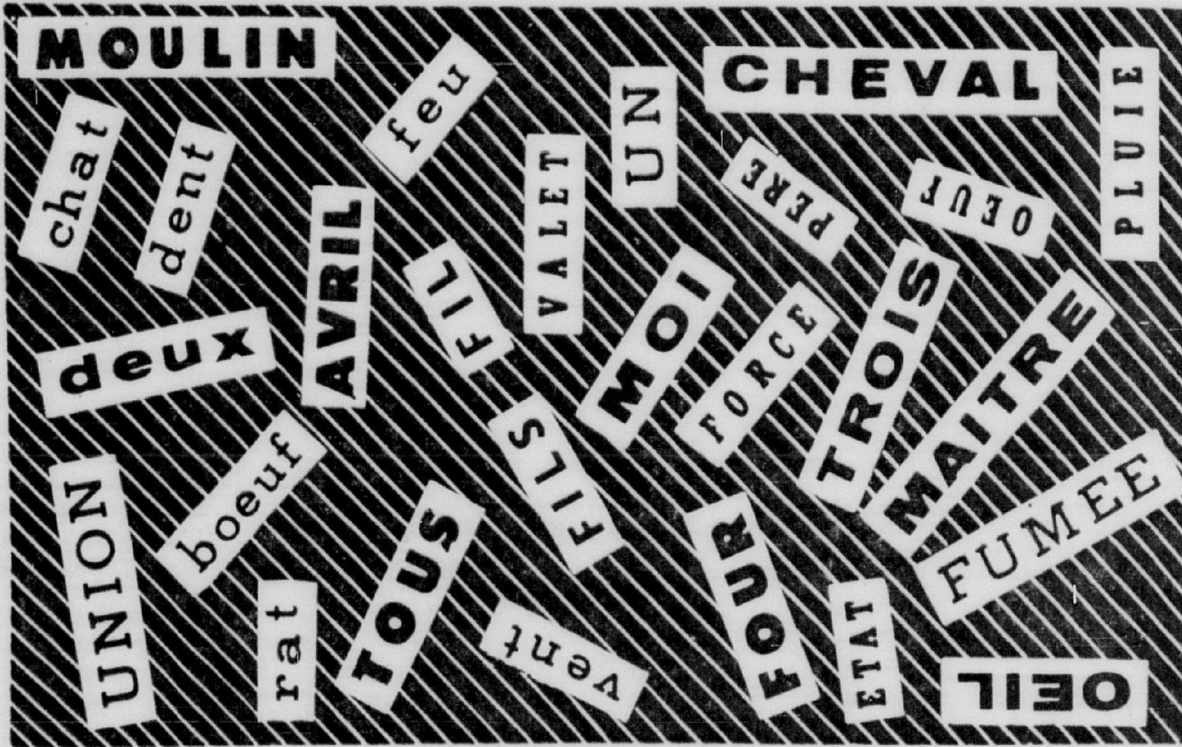
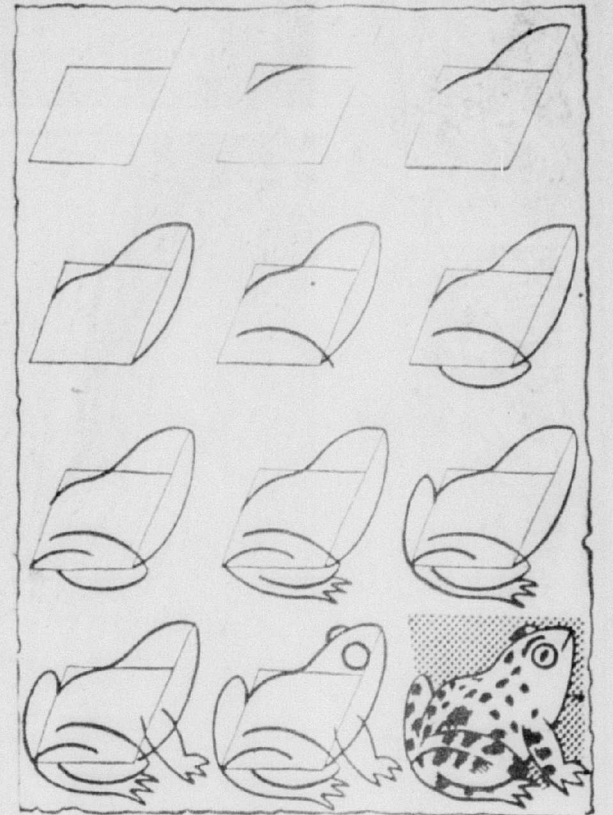
Il y eut aussi des cachets spéciaux pour les bureaux ambulants, les plus connus sont ceux des chemins de fer et des navires. Le cachet du chemin de fer est un cachet rond, du type habituel, seulement à l'emplacement du nom de la ville figure la désignation de la ligne "De Paris à Calais" par exemple.

Sur les navires il y a eu beaucoup d'oblitérations en forme de losanges de points portant une ancre en leur centre.

En règle générale ne jetez aucune oblitération. Ne collez pas les timbres qui sont sur les enveloppes ou sur de grands fragments lorsqu'ils comportent des oblitérations risquant d'être intéressantes.

Les marques postales des petites localités sont les plus rares parce que le nombre de bureaux de départ a été moindre. Les oblitérations de couleur — rouges en particulier — sont aussi très recherchées.

Phil. I. Grane



Les couples de mots et les proverbes

Tous les mots que voici vont DEUX PAR DEUX dans un proverbe. Il y a 27 mots et avec eux on peut faire 14 proverbes. Lesquels?

La grenouille

Avec ses grandes pattes de derrière, ses petites pattes de devant et son gros corps maladroit, la grenouille ne doit pas être un animal facile à dessiner. N'en croyez rien; en quelques traits vous pourrez en venir à bout si vous suivez bien les indications de ce dessin.

Commencez par ce quadrilatère, puis marquez la courbe du dos et du sommet de la tête; le ventre, la patte arrière... et voici votre grenouille campée dans son pré.

N'oubliez pas les quelques faches au pinceau ou à la plume qui donneront son "relief" à votre "personnage".

JOUONS ENSEMBLE LE PASTOU

N'est-ce pas un drôle de nom pour ce petit jeu nouveau? Pourtant c'est bien le nom qui convient car pour gagner il faut que vous pas-

siez toutes les lettres dans d'autres cases en ne les déplaçant que d'une case à la fois.

Pour jouer commodément commencez par reproduire sur une feuille de papier les 12 cases du dessin; ce n'est pas difficile! Puis sur des petits carrés de papier découpez un peu plus petits que les cases dessinez les 11 lettres qui figurent sur notre dessin:

BUAUQIBRAIO

Placez les lettres dans les cases aux mêmes emplacements que sur notre dessin puis commencez. Faites glisser les lettres une à une dans les cases de la même manière que l'on joue au jeu de dames c'est-à-dire:

— soit en les déplaçant d'une case à la fois vers une case libre.

— soit en sautant par dessus une lettre jusqu'à une case libre (sans prendre la lettre que l'on saute bien entendu).

Lorsque toutes les lettres sont dans l'ordre convenable vous pourrez lire un proverbe que vous connaissez bien.

Essayez, vous verrez comme c'est amusant!

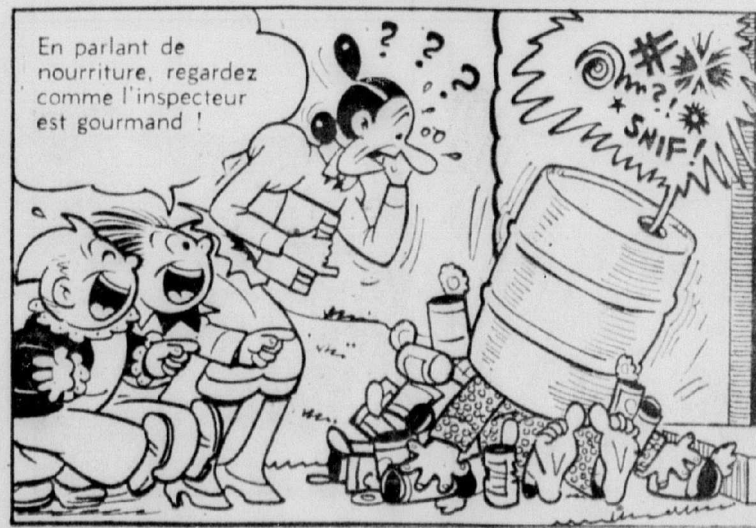
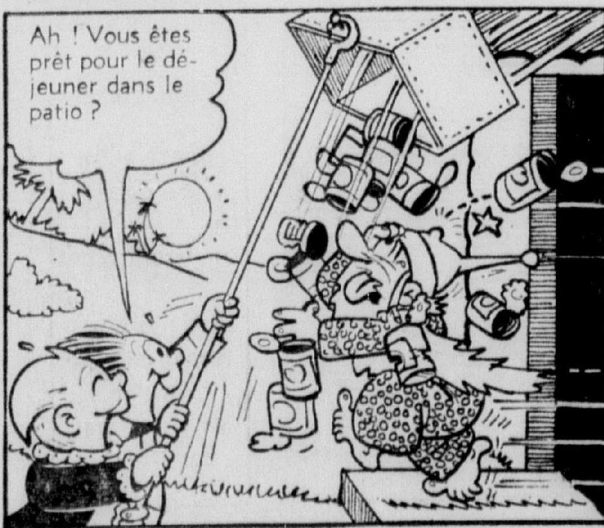
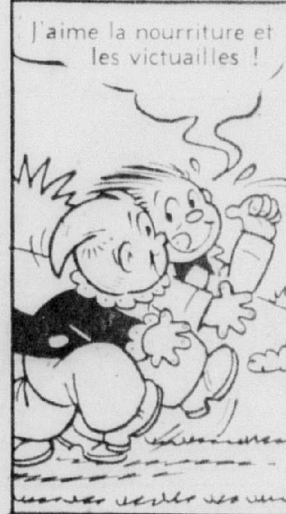
Puis si vous voulez vous amuser encore plus, jouer au PASTOU à deux chacun jouant à son tour. Le premier qui a réussi à composer la solution a gagné.

SOLUTIONS

Les couples de mots...
L'union fait la force. A bon chat bon rat. Qui vole un oeuf vole un boeuf. Jamais deux sans trois. On ne peut être à la fois au four et au moulin. En avril ne te découvre pas d'un fil. Oeil pour oeil dent pour dent. Tel maître tel valet. A cheval donné on ne regarde pas la dent. Pas de fumée sans feu. L'état c'est moi. Tous pour un ou pour tous. Tel père tel fils. Petite pluie abat grand vent.

La demoiselle Caméléon
1 - Blanche, 2 - Bleu, Rouge, 3 - Vert, 4 - Bronze, 5 - Bleu, 6 - Rose, 7 - Jaune, 8 - Jaune, 9 - Bleu, 10 - Verte.

LE PASTOU
En plaçant les lettres dans l'ordre convenable on lit: QUI A BU BOIRA.





Oh, je vous en prie, Tarzan!

Tarzan

Par EDGAR RICE BURROUGHS

Vite, Tarzan — je n'ai pas pu l'aider...

Après un plongeon de plus de cent pieds, Tarzan coupe la surface des flots en espérant ne pas arriver trop tard!

Je n'ai pas le temps de me rapprocher!

Je n'ai jamais tenté ça — je prends le risque...

JOHN CEARPO

... différence de distance sous l'eau... la fleche ne tombera pas aussi vite qu'à l'habitude...

En plein dedans!

TM. Reg. U. S. Pat. Off. — All rights reserved. Copy, 1962, by United Feature Syndicate, Inc. 2-25-1616

LE CHEVALIER

RODNEY BRIGGS

Aucun cowboy ne supporte qu'une femme soit insultée... si je le fais assez haut pour qu'on m'entende, on me tombera dessus!

Qu'est-ce qu'il a?

2-25

Vous me parlez?

Il me faut une excuse pour cet oeil!

Que se passe-t-il? Pas un homme n'a le courage de se battre!

De toutes les femmes, vous êtes bien la pire!

Espèce de vagabond mal léché! Je...

Ça devrait amener de l'action!

Ecoutez! Quelqu'un qui insulte dans la rue principale!

Allons!

Excusez-vous ou je vous casse la mâchoire!

Vous êtes mon dernier espoir!

Eloignez-vous, shérif!

Si vous le frappez, je vous arrête!

S'ils voient mon oeil!

Alors, vieille rombière? La peur du shérif?

OOF!

FRED WILKINSON

Si vous forcez ces gens à quitter cet astéroïde, je vous promets une bataille intéressante!

Vous vous rangez de leur côté?

Quand j'en aurai fini, vous souhaiterez ne pas l'avoir fait. Venez, Thane!

Mace est sérieux, Cardine! Laissez-moi appeler quelques gars du service de sécurité pour vous protéger!

Ce ne sera pas nécessaire, capitaine Rogers...

Que tout le monde retourne au vaisseau... et fermez tout étanche!

Mais... Cardine!

GEORGE TUSKA 2-25

Après... Une escadre de guerre approche. tenez-vous bien tous!

Je ne comprends pas ces gens... ils ne se défendent même pas... nous sommes frits!

L'escadre de Mace fait plusieurs passes... tirant volées après volées sur le but...

Il ne se passe rien! Nous n'avons pas pu manquer... pas d'aussi près!

Le Supplément

apporte aux jeunes chaque semaine de la lecture captivante